

TANTUM ERGO

DE SIXTO PEREZ,
SOLO DE TENOR OU DE SOPRANO, AVEC CHŒUR,
(Tel que chanté au Gésu.)
COURT, FACILE ET FORT JOLI.
PRIX NET : 25 CENTINS.

Bulletin Musical du Mois écoulé.

— o —

LES AVEUGLES DE NAZARETH La soirée musicale et littéraire donnée dans la grande salle de l'Académie Commerciale, Catholique de Montréal, au bénéfice de l'Asile des aveugles, jeudi le 30 mars dernier, attirait, comme d'habitude, une salle comble, heureux présage d'une pluie d'or. On devait s'y attendre du reste, puisque ces charmantes séances, si habilement organisées par les R.R. Sœurs Grises et le zélé directeur de l'asile et si admirablement interprétées par les aveugles bénéficiaires, abondent invariablement en incidents qui charment l'esprit et émeuvent le cœur. Nous constatons avec satisfaction les progrès musicaux réalisés depuis la dernière séance annuelle. Constitués tantôt en fanfare, tantôt en orchestre, ces intéressants musiciens ont exécuté avec une perfection étonnante, eu égard à leur infirmité, un répertoire varié, entremêlé de charmantes récitation et de dialogues animés. Nous n'entreprendrons point de reproduire le brillant entretien tombé des lèvres de l'éloquent conférencier qui, pendant de trop courts instants a parlé du *Sommeil* de manière à produire sur son auditoire enchanté l'illusion d'un rêve charmant. Souhaitons que chaque anniversaire successif de cette intéressante séance soit couronné d'un succès toujours croissant.

CONCERTS DE CHAMBRE DE MM. PRUME ET LAVALLEE. Nous voici appelé à enregistrer le plus beau succès artistique, remporté jusqu'à ce jour en cette ville—nous voulons parler de la série de trois concerts classiques actuellement annoncés par MM. Prume et Lavallée. Deux de ces soirées remarquables ont eu lieu ces jours derniers la troisième fixée au 9 mai, est attendue avec une impatience que ne fait qu'accroître le succès des deux premières. Une assistance assez nombreuse s'était donné rendez-vous à l'*Association Hall* à l'occasion du premier concert. Au second, nous voyions avec plaisir tous les sièges réservés occupés, si bien qu'au troisième, nous comptons sur un auditoire à la fois digne de l'excellence du programme et du mérite incontestable de nos artistes. Quoiqu'il en soit, les assistants privilégiés de ces concerts, n'ont eu qu'à se féliciter d'avoir entendu exécuter, dans toute la perfection artistique, les chefs-d'œuvre de Beethoven, Mozart, Mendelssohn, Bach, Hændel, Chopin, Meyerbeer, Vieuxtemps, Joachim, Max Bruch, Ernst, Artot, Raff, Schubert, Rossini, Verdi, Bellini, Donizetti, Gounod, Ambroise Thomas, etc.

Pour ceux qui se trouvaient présents, il serait inutile de s'étendre sur l'excellence magistrale de l'exécution soit de Prume ou de Lavallée. Quand aux absents, rien de ce que nous pourrions ajouter ici ne servirait à donner une idée—même faible—du charme, sous lequel ces inimitables artistes ont constamment tenu leur auditoire. Signaler tous les points excellents nécessiterait l'énumération, l'un après l'autre, de chacun des morceaux des programmes respectifs. Toutefois, nous demandons s'il est possible d'entendre interpréter, avec plus de sentiment et de délicatesse le sublime Concerto en mi, de Mendelssohn,—ou la cadence exquise de Léonard, si admirablement introduite par M. Prume dans le célèbre Concerto de Beethoven! Quoi de plus fantastique que sa féérique interprétation, des ravissantes Danses Hongroises de Joachim,—de plus gracieux

et de plus brillant que son propre Rondo Capriccio! Et quelle sûreté d'exécution, quelle précision nette, quelle attaque énergique—comme aussi quelle finesse d'interprétation unie à un sentiment intelligent que celles de Lavallée lorsqu'il aborde les œuvres grandioses de Beethoven, de Mendelssohn et de Chopin!

L'élément vocal ne déparait certes pas ces charmantes soirées. C'est toujours avec un plaisir nouveau que le public accueille Madame Prume, et le charme exquis avec lequel elle dit les *arias* les plus gracieux du répertoire opéatique ne manque jamais de lui attirer une abondante moisson d'applaudissements mérités.

Ces concerts nous ont encore fourni l'occasion—depuis longtemps attendue—d'apprécier à un point de vue nouveau, un autre artiste, Canadien—M. Guillaume Couture—que nous avons précédemment mentionné favorablement comme auteur de plusieurs compositions remarquables. A ces séances intéressantes ce monsieur s'est révélé comme chanteur intelligent, évidemment initié aux secrets de l'art, brisé à ses difficultés, et sachant se servir à merveille d'une voix qui ne manque pas de charme.

L'accompagnement de quintette, fourni par MM. Maffré, 1er. violon, François Boucher, 2nd violon, C. Bienvenu, viola, Wills, violoncelle et G. Leclerc, contre-basse, ainsi que celui d'orgue-expressif, par Madame Béliveau, (qui s'est aussi habilement acquittée de l'accompagnement au piano,) prêtait un attrait additionnel à ces excellents programmes.

SEANCE DE L'UNION CATHOLIQUE. L'Union Catholique conviait ses patrons, jeudi le 20 avril, à une intéressante soirée littéraire et dramatique. Un excellent discours prononcé par M. C. De Lorimier, sur la religion catholique et le droit moderne, fut précédé et suivi de deux chœurs, chantés par le Cercle Orphéonique de Montréal. M. Alfred Desève contribua le *Souvenir de Haydn*, de Léonard, puis en rappel, la *Berceuse* de Reber.

La pièce de résistance de la soirée fut un Opéra-Comique d'Adolphe Adam—*A Clichy*—qui a semblé vivement intéresser et beaucoup réjouir l'auditoire. M. Charles Labelle, déjà avantageusement connu du public musical de Montréal, s'est révélé dans le rôle de Ducormier, comme artiste de grand talent,—et la verve amusante avec laquelle il s'est acquitté de sa partie difficile a largement contribué au succès de cette charmante *comédietta*. Il a surtout excellé dans la dernière scène dans laquelle tous ses calculs honnêtes se trouvent déjoués, son expression faciale en cette circonstance critique portait la tristesse dans toutes les âmes sensibles comme la sienne.

MM. Finn et Hudon ont admirablement rendu les rôles des artistes Bagnolet, excellentes voix, ensemble parfait, nonobstant l'obstruction d'un mur de quatre pouces, attention scrupuleuse aux plus petits détails de la pièce,—rien n'a fait défaut. On ne peut absolument reprocher à ces aimables artistes que la tentation qu'ils auraient provoqué chez quelques uns de leur nombreux admirateurs, d'aller s'endetter outre mesure afin de se faire incarcérer dans le voisinage d'aussi spirituels détenus.

CONCERT DE M. JAMES SHEA. Le mardi 25 avril, grand concert à la Salle des Artisans, organisé par M. James Shea avec la coopération de M. J. A. Fowler, organiste à St. Patrice et de M. B. Shea, violoniste. L'élite de la société irlandaise y compris Son Honneur le Maire, accompagné de sa dame,—s'était donné rendez-vous à cette intéressante soirée. Un programme varié, comprenant plusieurs chœurs sacrés fut rendu à la parfaite satisfaction de l'auditoire, par le Chœur de l'Eglise St. Patrice. On a particulièrement admiré le chant de Madame Farmer et de Madlle. Alice Crompton, les amusantes scènes comiques interprétées par M. Hurst, ainsi que la brillante exécution sur le piano, de la *Danse des fêtes*, de Wallace, par Madlle. Shea, et d'un joli arrangement de la *Somnambule*, de Singelée, sur le violon, par M. B. Shea.